

Santé et violences sexuelles chez les hommes haïtiens en Guyane française

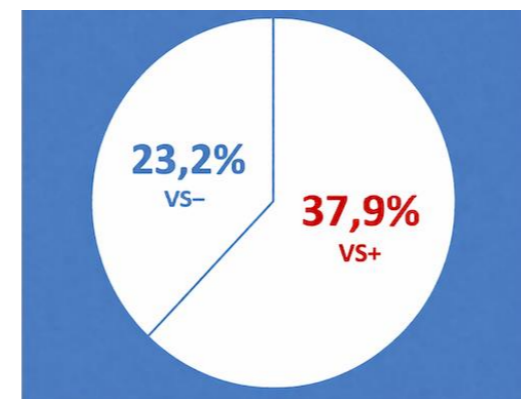
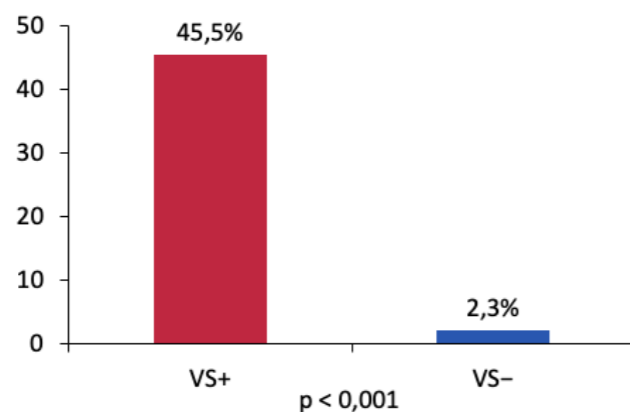
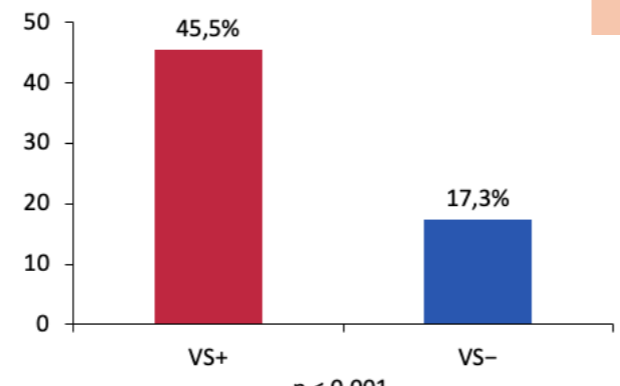
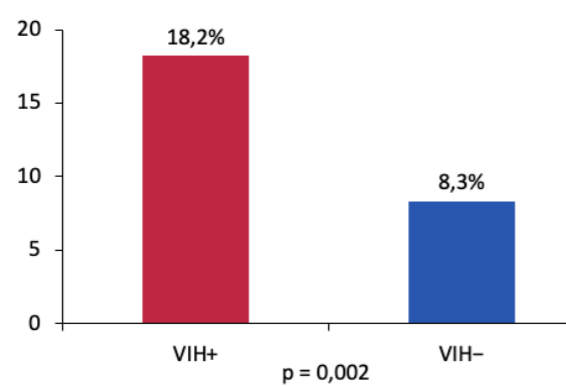
Bahar Azadi¹, Leslie Alcouffe^{2,5}, Marc-Alexandre Tareau², Elton Florian Ngampika Tsiba^{1,3}, Sébastien Rabier^{2,5}, Annette Zephirin², Guerline Jean², Ruth Pierre Louis², Aude Lucarelli^{2,5}, Mathilde Boutrou², Camille Thorey², Karl Kpoussou⁴, Antoine Adenis², Mathieu Nacher^{2,5}, Nicolas Vignier^{1,2,3,5}
 1 IAME, Inserm UMR 1137, Paris. 2 Centre Hospitalier Universitaire de Guyane, Cayenne. 3 Hôpital Avicenne, AP-HP, Université Sorbonne Paris Nord, Bobigny. 4 Croix Rouge Française, Cayenne. 5 COREVIH/CORESS Guyane, Cayenne.

Violences basées sur le genre (VBG)

Les VBG touchent aussi les hommes et les garçons, notamment en contexte migratoire, en lien avec des inégalités de pouvoir. Elles augmentent le risque d'IST, entraînent des effets physiques et psychologiques durables, et la stigmatisation limite l'accès aux soins. Les hommes peuvent être fortement exposés aux violences sexuelles (≈24 % à 47 % selon les contextes), parfois à des niveaux comparables ou supérieurs à ceux des femmes (Johnson, 2008 ; Johnson, 2010 ; Keygnaert, 2014 ; Tan & Kuskminder, 2022 ; Human Rights Watch ; Amnesty International).

Méthodes : Basée sur l'enquête transversale et biographique réalisée entre 2021 et 2023 en Guyane française, cette présentation expose les premiers résultats du volet quantitatif.

Résultats

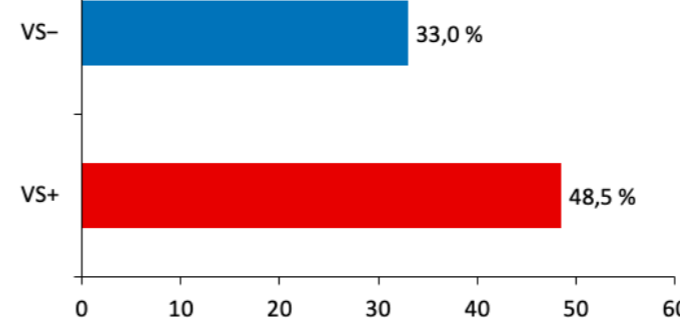
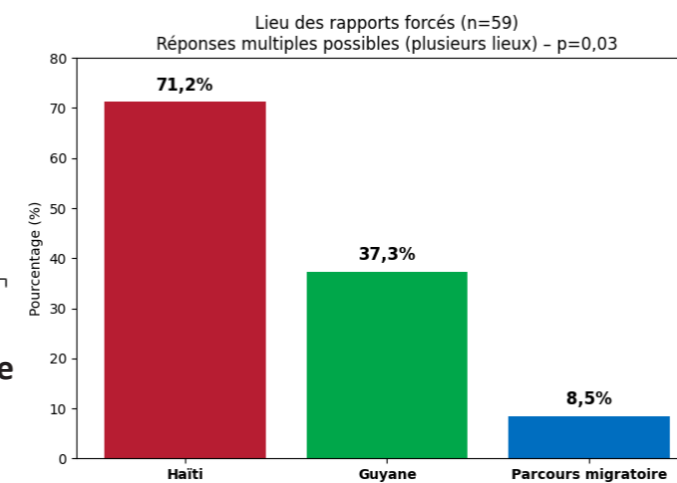


Conclusion: Près d'1 homme sur 10 rapporte des violences sexuelles, associées à des vulnérabilités sociales, migratoires et de santé. Nécessité de sensibiliser les professionnels de santé, avec une étude qualitative en cours pour approfondir ces résultats.

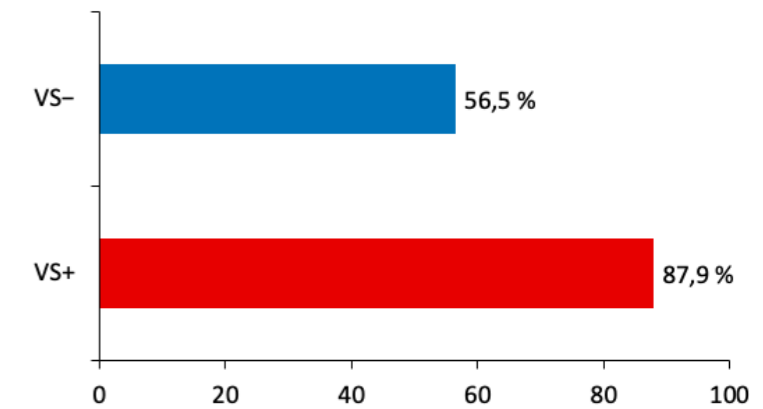
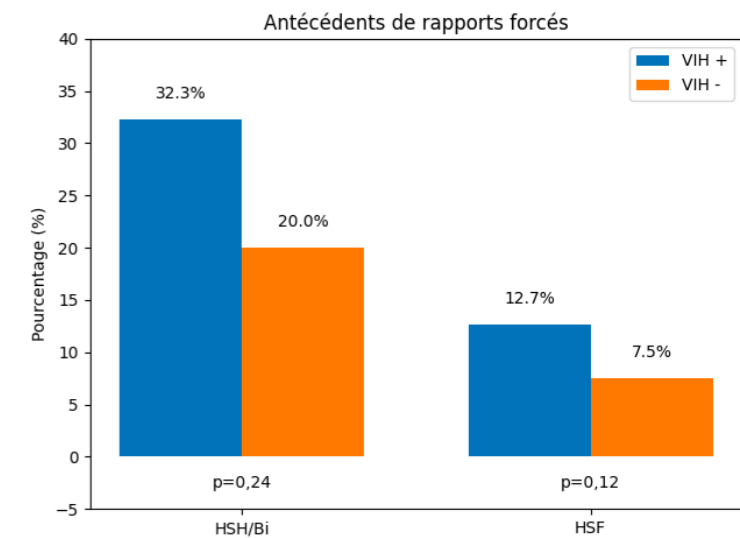
- Parmi les 2 055 participants à l'enquête Parcours d'Haïti, 667 sont des hommes haïtiens vivant en Guyane française. **Au total, 66 sur 664 (9,9 %) déclarent avoir vécu au moins un rapport sexuel forcé au cours de leur vie, en combinant les différentes mesures** (viol, premier rapport forcé ou relation forcée).
- Âge médian : 35,5 ans [31,0–42,5]. Arrivées récentes plus fréquentes (90,9% vs 75,7% autres hommes, p=0,005). Difficultés en français fréquentes chez les hommes exposés (48,5%), dont 6,1% en situation d'illettrisme.
- La majorité des répondants déclarent des relations sexuelles uniquement avec des femmes (88,2 %), contre 5,4 % avec des hommes et des femmes et 5,3 % uniquement avec des hommes (1,2 % sans réponse).
- La proportion de rapports forcés varie selon les pratiques : **8,2 %** chez les HSF, **16,7 %** chez les HSH et **34,3 %** chez les HBi (p<0,001).

Lieu de survenue des violences sexuelles

- Les HSH/Bi rapportaient moins souvent des rapports forcés en Guyane que les hommes HSF (2/15 ; 13,3% vs 20/44 ; 45,5%) (p=0,03).
- Ainsi, 42/657 (6,4%) hommes déclaraient avoir vécu un viol en Haïti, 5/657 (0,76%) sur le parcours migratoire et 22/657 (3,4%) en Guyane. Ces proportions étaient respectivement de 16,2% et 5,3% (p<0,01), 4,4% et 0,3% (p=0,01) et 2,9% et 3,4% (p=1) chez les hommes HSH/Bi et chez les hommes HSF.



Sentiment d'insécurité au domicile p = 0,0
 Troubles anxieux et de l'humeur fréquents, sans diffère significative selon l'exposition. Mais moins d'état psychique normal chez les exposés → souffrance globale accrue.



Insécurité alimentaire p<0,001